

Culture de la rencontre et du dialogue entre l'Est et l'Ouest de l'Europe

Rencontre des « Amis d'Ensemble pour l'Europe » – Vienne, 10 novembre 2017

1. PRÉLIMINAIRES

1.1 Un cadre de référence

Dans mon intervention, je voudrais esquisser un cadre de référence pour un dialogue entre l'Est et l'Ouest de l'Europe et indiquer quelques éléments à prendre en considération. Je parlerai des difficultés qu'il faudrait examiner avant de dialoguer sur les défis que nous pourrions affronter ensemble. Il s'agit d'être conscients de certaines différences qui, en profondeur, ont une incidence sur nos raisonnements et sont souvent causes d'incompréhension.

Mes affirmations sont indicatives en ce sens qu'elles n'entendent pas offrir une analyse approfondie de la réalité, mais veulent attirer l'attention sur certains points cruciaux. Je ne pourrai pas non plus offrir ici une vision à 360 degrés qui, elle, sera le fruit d'un travail commun qui pourra commencer, nous l'espérons, avec cette rencontre.

Je suis Hongrois, je suis né et j'ai grandi en Hongrie. Je suis catholique, ma langue maternelle est le hongrois, mais mes grands-parents maternels étaient Allemands et mes grands-parents paternels Slovaques. J'ai vécu plus de 10 ans en Italie, j'ai fait des séjours plus ou moins longs en Allemagne et dans d'autres pays de l'Occident. J'ai travaillé avec des organismes internationaux et j'ai participé à différentes initiatives de dialogue au niveau académique et dans la sphère de la participation citoyenne.

Je parlerai donc en tant que Hongrois, avec une perspective de l'Est, mais avec beaucoup d'autres réalités dans le cœur, à cause de nombreuses relations avec des frères de l'Est et de l'Ouest.

1.2 La composition diversifiée de l'Europe

Pour bien comprendre la situation européenne, il est utile de tenir compte de sa réalité géopolitique et culturelle.

L'Europe occidentale est principalement un *concept socio-politique* et identifie en particulier les pays européens du « premier monde », résultat d'un parcours politique, économique et culturel pluriséculaire, différent de celui de l'Europe de l'Est. Aujourd'hui, l'appellation Europe de l'Ouest est aussi communément associée à la *démocratie libérale*, au *capitalisme* et aussi à l'Union Européenne, malgré l'élargissement de celle-ci aux pays de l'Est. La plupart des pays de cette région partagent la culture occidentale qui semble aujourd'hui en crise. On note aussi des différences et des tensions à l'intérieur de l'Occident, par exemple entre le nord et le sud. Ou bien, on peut penser à l'Église d'Angleterre qui, après le Brexit, ne voudra sûrement pas lâcher l'Europe, mais plutôt intensifier ses relations œcuméniques.

L'Europe de l'Est est plutôt un *concept géographique*, une terre articulée en son sein par des traditions et des problématiques différentes. On peut distinguer culturellement, grosso modo, *l'Europe Centrale*, *les Balkans* et *les pays de l'ex-Union Soviétique*, et d'un point de vue religieux, le monde *catholico-protestant* et celui de *l'orthodoxie*, avec des conséquences sur la façon de penser et d'agir. Leur dénominateur commun est la condition du post-communisme avec les tourments sociaux et politiques d'un difficile chemin de démocratisation. Avec l'élargissement de l'Union Européenne à quelques pays de l'Est, il se produit chez les nouveaux

États membres une adaptation assez rapide au système occidental économique et juridique, tandis que l'approche culturelle est plus lente.

1.3 Construire d'abord une culture de la rencontre

Pour parvenir à un dialogue fructueux entre l'Est et l'Ouest, il faut *procéder graduellement* sans affronter les problèmes de front. Selon le chemin d'*Ensemble pour l'Europe*, condensé en 18 années d'expérience et exprimé fortement lors de la grande rencontre de Munich 2016, il est nécessaire de sortir d'une attitude de critique et de défense et de promouvoir une culture de la rencontre, *de connaissance réciproque et de réconciliation*.

Ces derniers siècles, l'Est a regardé l'Ouest comme un modèle culturel et politique et il a développé une compréhension de ce qui se passe dans les pays occidentaux, alors que les habitants des pays de l'Est doivent souvent constater douloureusement le manque total de connaissances de la part des Occidentaux, avec les incompréhensions qui en découlent. Sans la *reconnaissance des valeurs de l'Est* de la part de l'Occident, il est impossible de parvenir à l'égalité et à la réciprocité. Cela demande donc humilité, confiance, connaissance et accueil réciproque.

Par conséquent, je pense que notre premier pas devrait être de promouvoir une culture de la rencontre, de *créer une plate-forme*, une « maison », *pour pouvoir dialoguer*. Dans cette phase, on pourrait aussi réfléchir sur nos diverses traditions culturelles et nos différentes façons de raisonner, pour nous préparer à un dialogue constructif.

2. QUELQUES DIFFÉRENCES ET DIFFICULTÉS

2.1 Ouest : société multireligieuse et multiculturelle – Est : renforcement des identités nationales

L'Ouest vit dans une *société multireligieuse et multiculturelle* due à l'immigration et a développé, au moins au niveau des convictions, une culture de la *reconnaissance des différences* et une pratique du dialogue pour gérer les différences. L'Est n'a pas encore dépassé la phase des tensions ethniques et le processus de formation de la nation n'est pas encore achevé. On mise sur le *renforcement des identités nationales* comme entités homogènes avec la négation des altérités de toutes sortes. L'Ouest parle de la nécessité de dépasser l'idée de la nation, l'Est veut la renforcer. A l'Est, par conséquent, le dialogue visant à la compréhension et à la collaboration n'apparaît pas encore comme une nécessité vitale. Au niveau métaphysique, l'Ouest perçoit la nécessité d'une unité dans la multiplicité, l'Est tend à une conception homogène de la société.

2.2 Est : refonder la société chrétienne

Outre l'affirmation de leur identité nationale, quelques nations de l'Est veulent aussi réaffirmer les *valeurs chrétiennes*, restaurer *la société chrétienne* et refonder l'Europe sur ses racines chrétiennes. L'État devrait être garant et promoteur de ce processus et Églises et État devraient former une nouvelle alliance dans cette perspective.

2.3 Relation Églises-État

La relation entre les Églises et l'État mérite donc aussi notre attention. Nous sommes face à des modèles divers. A l'Occident, une *division* claire entre Église et État est en vigueur dans quelques pays, comme la France, où la « laïcité » assume le poids d'une quasi religion.

A l'Est, durant le communisme, les Églises ont perdu leur autonomie économique et sont encore aujourd'hui majoritairement financées par les fonds des États. On tend à des modèles de *collaboration réciproque* sur la base de la reconnaissance du service public fourni par les Églises. Cependant, cette dépendance des Églises vis-à-vis de l'État rend parfois difficile aux autorités ecclésiastiques l'expression d'une parole morale indépendante.

De toute façon, à l'Est, prévaut en général *une vision doctrinale et morale* d'une Église qui essaye de s'affirmer dans la société, tandis qu'à l'Ouest, il semble que la priorité soit donnée à *l'approche pastorale et sociale*, l'Église étant considérée au service des personnes.

2.4 Ouest : pensée critique – Est : position de défense

L'attitude de l'Ouest vis-à-vis de l'Est est en général une *critique envers le manque de culture démocratique* et un paternalisme qui veut accélérer, de l'extérieur et parfois d'en haut, le processus de démocratisation. A l'Est, il manque l'éducation à la pensée critique et on tend à se refermer sur des positions idéologiques.

2.5 Ouest : droits de l'Homme – Est : raisonnement éthique

Au niveau populaire, l'Ouest raisonne aussi en catégories de *droits de l'Homme*, tandis que l'Est a une *forme d'esprit morale*. Dans les pays occidentaux, l'éducation scolaire pourvoit depuis des décennies à une formation adéquate, ce qui manque encore dans les pays de l'Est. A l'Est, en revanche, il semble qu'on ait conservé un raisonnement moral sain et réussi à se maintenir sur la voie du « juste milieu » d'Aristote, par exemple par rapport aux excès de l'application du principe d'égalité en ce qui concerne certains comportements traditionnellement considérés comme une transgression de la règle morale.

3. CE QUE L'EST PEUT APPORTER

Face aux difficultés héritées de l'ère communiste, on peut se demander s'il peut venir de l'Est quelque chose de bon, mais on pourrait aussi retourner la question en se demandant : quels sont les points douloureux de l'Occident ? Où se manifestent les signaux d'une crise ? L'Est pourrait-il offrir quelque remède ? Comment faire face à la sécularisation, aux églises qui se vident, à la diminution des vocations, à la fragmentation idéologique, à la liberté vue comme droit à la transgression, à l'interdiction de parler de Dieu dans la sphère publique ?

3.1 Église du peuple et piété populaire

En Pologne, en Roumanie et en Russie, pour ne nommer que ces trois pays, se trouvent des manifestations de *l'Église du peuple* et de *la piété populaire* qui ne sont plus présentes à l'Ouest sous cette forme, dans une société de plus en plus sécularisée et laïcisée. Il semble que ce soient des phénomènes dépassés face à un christianisme des choix individuels et conscients. En de nombreux points de l'Est est encore vive la conscience *d'être peuple de Dieu*, non comme l'expression d'une massification, mais plutôt comme manifestation d'une *mystique populaire*. Cette piété populaire pourrait être vue comme une ressource efficace pour la renaissance européenne, si elle se renouvelle continuellement dans la mise en pratique de l'Évangile.

3.2 Force des petites communautés

Pendant la période du communisme, les Églises de l'Est ont développé *la culture des petites communautés*, des groupes de jeunes et de familles, avec une vie basée sur l'Évangile : soutien réciproque au niveau matériel et spirituel, valeurs partagées et vécues, en allant à contre-courant.

Je considère que c'est un trésor des Églises de l'Est, qui n'existe pas de cette manière en Occident. Ce pourrait être un don de l'Est à l'Ouest.

3.3 Exigence d'unité et de vérité

L'Est porte en son sein toutes les *conséquences négatives d'une unité fausse*, forcée, opprimante, et *aspire à une unité vraie*, dans la liberté et la fraternité. Elle a dans ses veines les humiliations, occupations et exploitations séculaires et, par conséquent, des réactions d'autodéfense et de fermeture. Une histoire scellée par le sang de tous les martyrs chrétiens de l'Est qui ont donné le témoignage de leur fidélité à Jésus-Christ et à son Église.

Ce *cri* est adressé, de manière à la fois consciente et inconsciente, expressément ou tacitement, à l'Ouest qui a proclamé comme objectif principal de son action sociale et politique la réalisation de *l'unité dans la diversité*. L'Ouest, regardant les vicissitudes sociales, politiques et religieuses de l'Est, pourrait découvrir cet appel empreint de souffrance comme une immense ressource humaine. L'Europe de l'Est pourrait être découverte dans sa vocation à *montrer l'unité vraie au monde*, l'unité qui trouve son fondement en Dieu.

L'Est exprime une autre exigence forte, celle de la *vérité*. Gardien de sagesse chrétienne séculaire, il perçoit une *confusion doctrinale* dans les courants de pensée occidentaux et est préoccupé par le relativisme et la fragmentation, par la « liquidité » de la condition occidentale. Si nous parlons de « vocations » ou de « missions », l'Ouest, héritier de grandes traditions philosophiques, pourrait être à l'avant-garde pour élaborer de *nouvelles propositions de pensée*, comme don à l'Est et en collaboration avec lui.

4. DÉFIS ET OBJECTIFS COMMUNS

Nous avons fait ressortir les différences et les difficultés qui peuvent faire obstacle à une compréhension entre l'Est et l'Ouest. Nous ne pouvons pas faire l'économie d'une réflexion commune sur ces points afin de ne pas rester bloqués dans l'accomplissement de notre mission commune : *révangéliser l'Europe*. Malgré nos différences, nous avons en Europe des *problématiques transversales* telles que l'urgence écologique, le processus de paix, le défi de l'immigration, la pauvreté et la justice sociale et la participation citoyenne.

Nous, les Mouvements, Communautés et Associations, nous avons ensemble le désir de découvrir de *nouvelles modalités de présence chrétienne dans la société*, nous voulons être sel et levain, en allant au-delà des modes de pensée et d'action qui divisent encore l'Est et l'Ouest de l'Europe. Je cite le pape François : « Ni la vision libérale et individualiste du monde, dans laquelle tout (ou presque) est échange, ni la vision "étato-centriste" de la société, dans laquelle tout (ou presque) est dû, ne sont des guides sûrs pour nous permettre de surmonter l'inégalité et l'exclusion dans lesquelles nos sociétés sont aujourd'hui enlisées. Il s'agit de chercher un moyen de sortir de l'alternative étouffante entre la thèse néolibérale et la thèse néo étatiste », pour promouvoir le développement intégral de l'être humain. Être chrétien aujourd'hui signifie proposer courageusement de *nouveaux modèles pour la politique, l'économie et les médias*, pour mettre en place des processus de participation citoyenne.

De cette façon, comme nous l'avons souligné, *Ensemble pour l'Europe* pourrait être de plus en plus une *plateforme permanente et une école pour le dialogue intra-européen*, en faisant entrer cet aspect parmi ses objectifs et en le réalisant par divers projets concrets, dans le but d'esquisser

une *vision partagée* avec les *actions communes* qui en découlent, formant ainsi un *réseau de citoyens chrétiens engagés* qui ira en s'étoffant, pour une renaissance chrétienne de l'Europe.

Dans ces laboratoires *d'égalité et de reconnaissance mutuelle*, et en partant de cette portion de vérité que les deux parties de l'Europe gardent dans leurs traditions, on pourrait développer un nouveau modèle de *discours de sagesse*, qui aille au-delà de la pure critique et parle des difficultés dans la perspective d'une issue positive et montre les misères et les manques en vue d'une rédemption et d'une résurrection.

Les nouvelles générations, qui n'ont pas vécu personnellement l'expérience du communisme, ne se laissent plus conditionner par les catégories mentales de l'opposition, elles sont plus ouvertes et sont la promesse d'une *accélération rapide des processus de compréhension mutuelle* entre l'Est et l'Ouest, pour trouver des accords sur de possibles scénarios futurs.

Pál Tóth

traduction du français : Marie-Noël Chilaud